

LICENCE DE PHILOSOPHIE
LIVRET DE L'ETUDIANT
2021-2022



REMBRANDT, *Philosophe en méditation* (1632)

SOMMAIRE

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	3
INFORMATIONS PRATIQUES	3
LES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE	4
RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES.....	5
DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE	6
II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE.....	8
PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE	8
CONSEILS PEDAGOGIQUES	10
INFORMATIONS PEDAGOGIQUES.....	11
III – LISTE DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE.....	12
LICENCE PREMIERE ANNEE.....	13
LICENCE DEUXIEME ANNEE.....	14
LICENCE TROISIEME ANNEE	15
IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS DES TROIS ANNEES DE LICENCE.....	16
LICENCE PREMIERE ANNEE.....	17
LICENCE DEUXIEME ANNEE	26
LICENCE TROISIEME ANNEE	34
V – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES	41
VI – RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS	42
VII – LES CORDEES PHILOSOPHIQUES.....	44
ANNEXE – PLAN DU CAMPUS CARLONE	46

I – LE DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse postale du département de philosophie

Université Côte d'Azur
Campus Carlone
Département de Philosophie
98, boulevard Édouard Herriot
BP 3209 – 06 204 Nice Cedex 3

Directrice du département de philosophie

Mme Elsa GRASSO, Maître de conférence de philosophie

Secrétariat de la Licence

Bureau scolarité Portail SHS (Histoire, Psychologie, Socio-Ethnologie, Informatique, Philosophie)
Responsable : Maryse ORTIZ

Référente philosophie : Sandrine BOSCHER

Bureau H05b

Tél. : 04 93 37 54 45

<http://glpi-form-sco.univ-cotedazur.fr/>

Horaires d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi et vendredi : 8h-17h

Jeudi : 8h30-17h

LES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Professeurs

Grégori JEAN

Vanessa NUROCK

Maîtres de conférences

Michaël BIZIOU

Jean-Luc GAUTERO

Elsa GRASSO

Mélanie PLOUVIEZ

Enseignants-chercheurs d'autres départements de l'université

Florence ALBRECHT (PRAG philosophie, InSPE)

Sébastien POINAT (MCF philosophie, InSPE)

Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER)

Sacha CARLSON

Alexandre FILLON

Doctorant contractuel chargé d'enseignement (DCCE)

Simon FOUQUET

Chargés d'enseignement :

Philippe DESOCHE, professeur agrégé de philosophie

Margot LEBLOND

Laurent PIETRA, professeur certifié de philosophie

Philippe POPHILLAT, professeur agrégé de philosophie

Alessandra RANDAZZO, doctorante

Mathilde TOQUEREAU-DEKARZ, professeure certifiée de philosophie

RESPONSABILITES PEDAGOGIQUES

<i>Dir. Département, recrutement</i>	Mme Grasso
<i>Direction CRHI</i>	M. Jean
<i>Responsable L1-L2</i>	M. Poinat
<i>Responsable L3</i>	M. Gautero
<i>Responsable Double Licence Philosophie et psychologie</i>	Mme Plouviez
<i>Responsable Double Licence Philosophie et Droit</i>	M. Biziou
<i>Responsable L1 PASS-LAS</i>	
<i>Responsable Master</i>	M. Jean
<i>Cordées philosophiques</i>	Mme Plouviez
<i>DU ProPhilia – Pratiques de la diffusion philosophique</i>	Mme Plouviez
<i>Concours d'enseignement</i>	M. Jean
<i>Bibliothèque universitaire</i>	M. Biziou

DEROULEMENT DE L'ANNEE UNIVERSITAIRE

Réunions d'accueil des étudiants

Licence Philosophie (y compris Parcours Accès Spécifique Santé)

Jeudi 2 septembre 2020

Licence philosophie L1 : 14-15h – Amphi H 69

Licence philosophie L2 : 15-16h – Amphi H 69

Licence philosophie L3 : 16-17h – Amphi H 69

Double Licence Philosophie-Droit

Double licence Philosophie-Psychologie

Vendredi 3 septembre 2020

Double licence L1, L2, L3 : 10-12h – Amphi E 311

Master Philosophie

Vendredi 3 septembre 2020

M1 : 9h30-10h30 – Amphi H 68

M2 : 11h30-12h30 – Salle E 108

DU ProPhilia

Vendredi 3 septembre 2020

DU : 14-16h – Salle E 308

Début des cours

Pour la L1, les cours commenceront :

- pour le premier semestre, le **lundi 13 septembre 2021**

- pour le deuxième semestre, le **lundi 17 janvier 2022**

Pour les années de L2, de L3 et de MASTER, les cours commenceront :

- pour les semestres impairs, le **lundi 6 septembre 2021**

- pour les semestres pairs, le **lundi 17 janvier 2022**

II – LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

PRESENTATION DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

Objectifs de la Licence de philosophie

L'objectif principal de la Licence de philosophie est de faire acquérir à l'étudiant une connaissance des diverses doctrines philosophiques reconnues comme moments majeurs de l'histoire de la pensée, en privilégiant **l'étude directe des textes fondamentaux** de la discipline. En dehors des auteurs « **classiques** », une part importante est faite aux **auteurs contemporains**, afin de sensibiliser les étudiants aux **problèmes philosophiques actuels**.

Outre la connaissance de la tradition philosophique et des divers courants de pensée qui la composent, la Licence de philosophie se donne aussi pour but de former les étudiants aux méthodes d'**analyse conceptuelle et logique**, et de **synthèse** nécessaires pour développer et **communiquer** clairement une réflexion personnelle, pour conduire une discussion **argumentée**, et pour la **rédaction ordonnée** de textes convaincants.

La Licence de philosophie propose quatre parcours :

- Le parcours **Licence de philosophie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Psychologie**
- Le parcours **Double licence Philosophie-Droit**
- Le parcours **PASS-LAS (Parcours Accès Spécifique Santé - Licence Accès Santé)**

Débouchés

Les études de philosophie font partie des formations « classiques » dont les débouchés professionnels les plus directs sont l'enseignement et la recherche.

Toutefois, les études de philosophie peuvent aussi contribuer de façon décisive à vous préparer à de tout autres carrières : car ces études comportent une formation culturelle fondamentale et exigeante, et donnent aux étudiants, avec un niveau de culture générale élevé, des habitudes intellectuelles de rigueur logique et argumentative, et de précision dans l'usage des méthodes d'analyse et dans la synthèse des informations, qui leur permettront de se distinguer, avec les plus grandes chances de succès, dans les concours de recrutement conduisant à des postes d'encadrement et de direction en divers domaines : communication, culture, administration, journalisme, ressources humaines, relations publiques, ou édition.

Après l'obtention de la Licence de philosophie, plusieurs voies sont donc ouvertes :

– Poursuite des études de philosophie au niveau **recherche** : Obtention d'un diplôme de **Master**, en deux ans (avec la possibilité de se présenter au concours de l'Agrégation externe après la première année de Master, et de s'inscrire en thèse de doctorat après la seconde année).

– Tous concours nécessitant la possession d'une Licence, ou l'obtention du niveau Licence en l'absence du diplôme (« Bac + 3 ») :

1/ Dans la fonction publique :

– le CAPES de philosophie (ou le CAPES d'une autre discipline) puis, après l'inscription en Master, l'AGREGATION de philosophie.

– Le concours de Professeur des Ecoles.

– Les concours de Documentaliste et Bibliothécaire.

– Les concours de Conseiller Principal d'Education (CPE), Conseiller pédagogique.

2/ Professions dans les médias et la communication (journaliste, attaché de presse, chef de publicité, directeur de rédaction etc.).

3/ professions dans le secteur des livres (secrétaire d'édition, libraire-éditeur, etc.)

4/ Professions dans le secteur de la culture (conservateur de musée, attaché territorial, adjoint à la culture, etc.)

5/ Professions en entreprises et dans le secteur administratif (secrétaire ou assistant de direction, attaché d'administration, direction des ressources humaines, etc.).

CONSEILS PEDAGOGIQUES

Assiduité aux cours

L'assiduité aux cours est une condition nécessaire à votre formation intellectuelle et à votre réussite aux examens (basés sur le contrôle continu des connaissances). Par conséquent, tout élève inscrit en contrôle continu doit obligatoirement assister aux cours.

Toute absence devra être justifiée auprès de l'enseignant assurant le cours que vous n'aurez pu suivre. Toute absence prévue devra être signalée à l'avance aux enseignants. En cas d'absence pour maladie, vous devrez présenter un certificat médical à l'enseignant.

La présence aux examens est obligatoire (DS, exposés, interrogations écrites, etc.). En cas d'absence injustifiée, vous serez porté « défaillant » dans le logiciel de recueil des notes, ce qui signifie que votre moyenne semestrielle ne pourra pas être calculée et que vous devrez par conséquent passer les examens de la seconde session dite de rattrapage.

Temps de travail personnel

Les enseignements dispensés en Licence occupent entre 16h et 18h par semaine selon les semestres. Le temps passé en cours doit être complété par un temps de travail personnel hebdomadaire, qui doit être au moins égal à celui passé en cours (relecture des notes, assimilation du contenu du cours, travail en binôme ou en groupe, travail en bibliothèque, lectures complémentaires, etc.).

Il vous est recommandé de fréquenter assidûment la Bibliothèque Universitaire Lettres, Arts, Sciences Humaines Henri Bosco : <http://bibliotheque.unice.fr/>

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 8h-19h

Mardi : 8h-20h

Samedi : 8h30-12h30

Bon à savoir :

- La BU est équipée d'un réseau wifi
- Les étudiants peuvent emprunter des ordinateurs pour 14 ou 35 jours (selon le statut lecteur)
- La BU dispose de salles de travail en groupe (1^{er} étage)

INFORMATIONS PEDAGOGIQUES

1/ Qu'est-ce qu'une UE ? Qu'est-ce qu'un ECUE ? Que sont les ECTS ?

Une « UE » est une Unité d'Enseignement.

Les UE sont elles-mêmes divisées en « ECUE », ou **Eléments Constitutifs d'Unités d'Enseignement**. Chaque ECUE donne lieu à une évaluation spécifique et est affecté d'un coefficient déterminé.

Les « ECTS » (*European Credits Transfer System*) désignent un système de crédits facilitant la comparaison des programmes d'études des différents pays européens et favorisant la mobilité des étudiants d'un établissement à l'autre. Un semestre vaut 30 ECTS, une année 60 ECTS. Une licence capitalise 180 ECTS.

2/ Langues.

Tout étudiant doit choisir un cours de langue vivante pour les 6 semestres de la licence de philosophie.

- Il est recommandé aux étudiants de la licence de philosophie de choisir comme langue l'anglais, l'allemand, ou l'italien. Ces langues sont considérées comme prioritaires dans le parcours de philosophie dans la mesure où ce sont celles pouvant être choisies dans le cadre de la quatrième épreuve orale de l'agrégation de philosophie (explication d'un texte philosophique en langue étrangère).
- Une fois la langue choisie, il est conseillé de la conserver pendant les trois années de la licence. Il importe donc de bien réfléchir au choix du cours de langue au début du premier semestre de la Licence 1.

**III – LISTES DES COURS
DES TROIS ANNEES DE LICENCE**

LISTE DES COURS DE LICENCE 1

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit. S = parcours accès spécifique santé (PASS).

Opt = option au choix.

SEMESTRE 1

UE transversale :

- ECUE Compétences écrites 1
- ECUE Compétences informationnelles 1
- ECUE Langue vivante 1 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)

UE découverte 1 :

- ECUE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D-S)

UE découverte 2 :

- ECUE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)

UE découverte 3 :

- ECUE à choisir parmi la liste d'UE découverte hors philosophie

Aménagement pédagogique :

- Désir de remise à niveau disciplinaire HPUROP10

SEMESTRE 2

UE transversale :

- ECUE Compétences numériques 1
- ECUE Compétences préprofessionnalisation 1
- ECUE Langue vivante 2 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire :

- ECUE Philosophie moderne HPEOPM2 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC2 (Φ-Ψ-D)

UE découverte 1 :

- ECUE Philosophie générale 3 HPUOP21 (Φ-Ψ-D-S)

UE découverte 2 :

- ECUE Philosophie générale 4 HPUOP22 (Φ-Ψ-D-S)

UE découverte 3 :

- ECUE à choisir parmi la liste d'UE découverte hors philosophie

Aménagement pédagogique :

- Méthodologie de travail HPURSH10

LISTE DES COURS DE LICENCE 2

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 3

UE transversale :

- ECUE Compétences informationnelles 2
- ECUE Compétences préprofessionnalisation 2
- ECUE Langue vivante 3 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire 1. Histoire de la philosophie :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie moderne HPEOPM3 (Φ)

UE disciplinaire 2. Philosophie contemporaine et philosophie générale :

- ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC3 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie générale HPEOPG3 (Φ)

UE approfondissement 1 :

- ECUE Philosophie générale 5 HPUOP32 (Φ opt - Ψ - D)
- ECUE Philosophie générale 6 HPUOP33 (Φ opt - Ψ - D)

UE approfondissement 2 :

- ECUE à choisir parmi la liste d'UE approfondissement hors philosophie

SEMESTRE 4

UE transversale :

- ECUE Compétences écrites 2
- ECUE Compétences numériques 2
- ECUE Langue vivante 4 : anglais, espagnol, italien

UE disciplinaire 1. Histoire de la philosophie :

- ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM4 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Philosophie moderne HPEOPM4 (Φ-Ψ-D)

UE disciplinaire 2. Logique, philosophie générale et méthodologie :

- ECUE Philosophie générale et méthodes philosophiques HPEOPG4 (Φ-Ψ-D)
- ECUE Logique HPEOLG4 (Φ-Ψ-D)

UE approfondissement 1 :

- ECUE Philosophie générale 7 HPUOP42 (Φ opt - Ψ - D)
- ECUE Philosophie générale 8 HPUOP43 (Φ opt)

UE approfondissement 2 :

- ECUE à choisir parmi la liste d'UE approfondissement hors philosophie

LISTE DES COURS DE LICENCE 3

UE = unité d'enseignement. ECUE = élément constitutif d'unité d'enseignement.

Φ = licence de philosophie. Ψ = double licence de philosophie-psychologie. D = double licence de philosophie-droit.

Opt = option au choix.

SEMESTRE 5

UE transversale :

ECUE Compétences informationnelles 3

ECUE Compétences numériques 3

ECUE Langue vivante 5 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie 1 :

ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA5 (Φ-Ψ-D)

UE Histoire de la philosophie 2 :

ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM5 (Φ - Ψ opt)

UE Logique :

ECUE Logique HLEOLO5 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale et méthodologie :

ECUE Philosophie générale 9 HLEOGE51 (Φ-Ψ-D)

ECUE Méthodes philosophiques HLEOMP5 (Φ-Ψ-D)

SEMESTRE 6

UE transversale :

ECUE Compétences écrites 3

ECUE Compétences préprofessionnalisation 3

ECUE Langue vivante 6 : anglais, espagnol, italien

UE Histoire de la philosophie 1 :

ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA6 (Φ - Ψ opt)

UE Histoire de la philosophie 2 :

ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM6 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale :

ECUE Philosophie générale 10 HLEOGE61 (Φ-Ψ-D)

ECUE Philosophie générale 11 HLEOGE62 (Φ-Ψ-D)

UE Philosophie générale et méthodes philosophiques :

ECUE Philosophie générale et méthodologie HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)

**IV – DESCRIPTIFS ET BIBLIOGRAPHIES DES COURS
DES TROIS ANNEES DE LICENCE**

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 1

SEMESTRE 1

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM1 (Φ-Ψ-D)

Groupe de travaux dirigés 1

Monsieur Laurent PIETRA

Le Ménon de Platon

Selon R. Brague, le *Ménon*, par « sa brièveté et son unité de style » passe pour « un résumé parfait de l'art et de la pensée de Platon. » Voilà qui suffirait à justifier le choix de ce dialogue pour introduire à l'œuvre du fondateur de la philosophie ; mais outre cette vertu de « résumé », le *Ménon* permet le renvoi à de nombreux autres dialogues (voire à d'autres auteurs), tant les échos sont manifestes ; il est encore une source féconde de concepts, de raisonnements, d'illustrations pour les étudiants qui ont quelque dissertation à produire. Ce dialogue aporétique pose le problème de l'excellence (de la vertu) en mettant en scène Socrate et un disciple de Gorgias, Ménon. Ce thème qui en fait un des monuments de la philosophie morale (et politique) nous renvoie directement au concept platonicien le plus important, le Bien, mais sur le mode de l'ignorance du Bien et de la définition de l'excellence, ce qui en fait comme l'envers du texte de la *République*. Cette difficulté de la définition ouvre sur des modèles de définition qui non seulement mêlent considérations gnoséologiques et axiologiques, mais qui sont aussi l'occasion d'une confrontation avec les pensées sophistiques, orphiques, physiologiques, tragiques, dans une dramaturgie où affleure le Socrate historique, dans l'ombre portée de son procès. Cet art consommé de l'allusion, du voilement et de la fiction nous permet enfin de rejoindre le problème de l'exotérique et de l'ésotérique chez Platon, mais aussi chez son maître Socrate. Rien ne manque dans ce dialogue : élève de sophiste, sophiste, démagogue, érotique, mythe, poésie, mathématique, physique, éducation, ironie, Idées, pastiches... Nous prendrons le temps d'une étude suivie et approfondie de ce texte, en espérant initier aux plaisirs toujours renouvelés de sa lecture.

Bibliographie :

Platon, *Apologie de Socrate, Protagoras, Gorgias, Ménon, Phédon, Le Banquet, Euthydème, La République, Lettre VII* (GF).

S. Kierkegaard, *La dialectique de la communication éthique et éthico-religieuse* (Orante, tome 14). M.-L. Desclos, *Structure des dialogues de Platon* (Ellipses).

P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* (Gallimard).

L. Robin, *Platon* (PUF).

F. Wolff, *Socrate* (PUF).

Bibliographie complémentaire :

Aristote, *Ethique à Nicomaque* (Vrin).

M. Alexandre, *Lecture de Platon* (Bordas/Mouton).

R. Brague, *Le restant : supplément aux commentaires du Ménon de Platon* (Vrin).

R. Damien, *Eloge de l'autorité* (Armand Colin).

V. Goldschmidt, *Les dialogues de Platon* (PUF).

L. Guillermit, *L'enseignement de Platon II* (L'éclat).

M. Hénaff, *Le prix de la vérité* (Seuil).

P. Isnard, *L'événement Socrate* (Flammarion).

F. Nietzsche, *Introduction à l'étude des dialogues de Platon* (L'éclat).

J.-L. Périllié, *Mystères socratiques et Traditions orales de l'eudémonisme dans les Dialogues de Platon* (Academia Verlag).

F. Vlastos, *Socrate, ironie et philosophie morale* (Aubier).

Groupe de travaux dirigés 2
Monsieur Philippe POPHILLAT
Le réel, le sensible, la connaissance dans l'antiquité gréco-latine

L'objet de ce cours est l'étude du concept de réel dans la tradition gréco-latine. Il faut rappeler que le réel, par définition, est ce qui *résiste*. Il y a plusieurs manières de rendre compte de cette résistance. L'une d'entre elles consiste à dire que le réel résiste face à la recherche, propre à l'esprit humain, de l'invariance et de la reproductibilité. En philosophie, comme en science, cela constitue un véritable défi. Le réel, sous la forme du phénomène ou de l'être donné à la sensibilité, est caractérisé, comme le dit Émile Bréhier dans ses *Études de philosophie antique*, par « l'indétermination et l'illimité ». Comment surmonter cette indétermination ? Comment accéder à la fermeté et à la stabilité dans la connaissance du réel ? L'antiquité gréco-latine, dans ses trois principales écoles, celles de Platon, Aristote et stoïcienne, a tenté de relever ce défi en attribuant communément à la raison le rôle d'atteindre l'essence du réel, lieu de cette fermeté. Mais derrière cette stratégie commune se cachent des divergences profondes. Chez Platon c'est en se tournant vers l'âme, siège de l'intelligible, loin, le plus loin possible du corps et de ses expériences, que l'on peut accéder à la « réalité véritable », ferme et invariante, au point qu'elle ne relève plus du sensible. Mais du côté d'Aristote, l'invariance se constitue tout au contraire au travers du sensible, l'universel se formulant dans l'intellection des individualités. En dépit de leur divergence, chez Platon comme chez Aristote, l'indétermination du sensible se défait sous l'influence d'êtres intelligibles. Mais pour les stoïciens, cette indétermination n'existe pas. Le sensible est inscrit dans un ordre destinal où règne la nécessité. De là découle une théorie de l'impression et de l'assentiment, dans lequel le réel relève de la représentation. Ce sont ces trois orientations, produites par les trois principales écoles de l'antiquité, que le cours cherchera à explorer et à étudier. Il s'agira d'interroger, tout au long des approches doxographiques, la capacité de l'esprit à conquérir et à penser cet « autre » de la pensée, le réel dans lequel nous sommes plongés.

Bibliographie succincte

Ouvrages généraux :

M. Canto Sperber (dir), *Philosophie grecque*, 1997

A. Koyré, *Études d'histoire de la pensée scientifique*, Tel Gallimard, 2003

G.E.R. Lloyd, *Les débuts de la science grecque*, La découverte, 1990

Par auteur/école :

- Platon

La République, trad. G. Leroux, GF Flammarion, 2002

Théétète, trad. M. Narcy, GF Flammarion, 2016

Phédon, trad. M. Dixsaut, GF Flammarion, 1991

Ménon, trad. M. Canto-Sperber, GF Flammarion, 1991

Timée, trad. L. Brisson, GF Flammarion, 1992

- Aristote

Physique, trad; P. Pellegrin, GF Flammarion, 1999

Métaphysique, trad. J. Tricot, Vrin, 1991

Les seconds analytiques, trad. J. Tricot, 1995

- Les stoïciens

Les stoïciens, trad. É. Bréhier, tomes I et II, Gallimard, 1997

Long et Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, tome II : **Les stoïciens**, GF Flammarion, 2001

Groupe de travaux dirigés 3
Madame Mathilde TOQUEREAU-DEKARZ
La recherche du bonheur dans la philosophie antique à partir de Platon

Depuis l'Antiquité, le bonheur peut être pensé comme une fin au sens où toutes nos actions sont réalisées en vue de son obtention. Les différentes doctrines qui font de la quête du bonheur le but de l'existence sont désignées sous le terme d'eudémonisme. Ce concept est formé à partir du mot grec *eudaimonia*, qui signifie originellement le fait d'avoir un bon « démon », ou une heureuse fortune.

Selon Platon, le *daimôn* de Socrate lui indique les actes à éviter. Mais la fin de ses actions n'est-elle pas plutôt le Bien que le bonheur, considéré pour lui-même ? On peut alors se demander si le Bien est une fin supérieure au bonheur, et quel est son rapport avec la vertu.

En effet, le bonheur peut-il se réduire à la satisfaction continuelle des plaisirs ? Peut-on penser une différence entre le bonheur individuel, qui pourrait se confondre avec l'égoïsme, et le bonheur de la Cité qui rejoindrait l'idée de vertu ?

Aristote, les épicuriens et les stoïciens et défendent l'idée que la poursuite du bonheur ne doit pas être séparée de celle de la vertu comme accomplissement de l'être humain, tandis que chez Platon se pose la question d'un possible renoncement au bonheur comme fin première, au profit du Bien. L'objectif de ce cours sera donc d'étudier comment, à partir de la lecture de Platon, mais aussi de ces autres philosophes antiques, on peut penser la relation entre le bonheur et la vertu.

Bibliographie

1. Œuvres

Platon, *La République*, trad. G. Leroux, Garnier Flammarion, 2004

Platon, *Gorgias*, trad. M. Canto-Sperber, Garnier Flammarion, 2007

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. Jules Tricot, Essai (Poche), 2002

Sénèque, *La vie heureuse* (suivi de : *La brièveté de la vie*), trad. Fr P. Pellegrin et J. Kany-Turpin, Paris, Gallimard, coll. « GF », 2005

Premières leçons sur le Manuel d'Epictète, J-B Gourinat, Belin Education, 1998
(texte intégral et étude du *Manuel*)

Epicure, *Lettres, maximes et autres textes*. Trad. Pierre-Marie Morel, Garnier Flammarion

Lucrèce, *De la nature (De rerum natura)*. trad. José Kany-Turpin, Garnier Flammarion

2. Etudes

Julia Annas, *Introduction à la République de Platon*, P.U.F, coll. Grands livres de la philosophie

Pierre Aubenque, *La prudence chez Aristote*, Presses universitaires de France, 2002

Jean Salem, *Tel un dieu parmi les hommes : L'éthique d'Epicure*, Vrin (seconde édition corrigée)

ECUE Méthodologies philosophiques HPEOMP1 (Φ-Ψ-D)**Groupes de travaux dirigés 1, 2 et 3****P. DESOCHE, M. LEBLOND, A. RANDAZZO**

Ce cours a pour objectif de fournir aux étudiants la maîtrise des méthodes requises pour mener à bien l'exercice de la dissertation et du commentaire de texte en philosophie. Cette maîtrise est décisive pour la réussite des examens universitaires et, plus largement, elle est formatrice pour toute réflexion philosophique menée avec rigueur et précision.

Bibliographie

- CHOULET Philippe, FOLSCHEID Dominique, WUNENBERG Jean-Jacques, *Méthodologie philosophique*, Tomes 1 et 2, PUF, Collection "Quadrige Manuels", 2018
- PAQUOT Thierry, PEPIN François, *Dictionnaire de la philosophie*, Larousse, 2015
- ZARADER Jean-Pierre (coord.), *Les grandes notions de la philosophie*, Ellipses Poche, 2015

ECUE Philosophie générale 1 HPUOP11 (Φ-Ψ-D-S)**Monsieur A. FILLON****La culture**

Ce cours de philosophie générale se propose d'introduire aux grandes problématiques de la culture. Après une analyse historique et conceptuelle des différents sens de la notion, il présentera différentes théories philosophiques et anthropologiques en réfléchissant aux problèmes suivants : doit-on opposer culture et nature ? Comment articuler l'universalité de la culture humaine avec la diversité effective des cultures ? Quel est le statut des valeurs qui organisent une culture spécifique et qui produisent une certaine forme de vie humaine ? Une bibliographie détaillée et certains textes importants seront distribués en début de semestre, mais nous recommandons de lire au plus tôt le texte de Claude Lévi-Strauss, *Race et Histoire* (1952, édition recommandée suivie de *Race et Culture*, Paris, Albin Michel, 2002).

ECUE Philosophie générale 2 HPUOP12 (Φ-Ψ-D)

Monsieur S. FOUQUET

Face à la nature

La nature est aujourd'hui, incontestablement, au centre des préoccupations citoyennes et politiques, au regard notamment de la crise qu'elle traverse sous ses divers visages que sont la biodiversité ou le climat. Dans une autre perspective, les nouvelles capacités techniques – réelles ou projetées – de l'être humain provoquent elles aussi une remise en question de ce que l'on a eu longtemps l'habitude d'appeler la nature humaine.

C'est dans ces contextes que ce cours souhaiterait introduire à la compréhension et à la conceptualisation philosophiques de la « nature ». Pour ce faire, il s'agira de suivre le fil directeur suivant : le contenu que l'on peut donner à l'idée de nature est toujours solidaire d'une certaine attitude pratique envers elle. Autrement dit, la nature consiste toujours en même temps en l'action qu'on entend exercer sur elle.

Cette hypothèse sera explorée en trois temps, qui constituent autant de grands types d'attitudes humaines possibles envers la nature, et qui seront présentées comme théoriques aussi bien que pratiques : contempler et préserver ; connaître et maîtriser ; comprendre et s'hybrider.

À l'issue de ce parcours, ce cours souhaiterait tout autant avoir posé les jalons de quelques grandes compréhensions philosophiques de la nature qu'avoir esquissé des clés d'interrogation des usages non philosophiques de cette notion.

Bibliographie indicative :

Ce cours se voulant une introduction à la compréhension philosophique de la nature, aucune lecture n'est absolument nécessaire. Une bibliographie précise sera communiquée lors du premier cours.

Toutefois, les ouvrages suivants pourront constituer d'utiles lectures introductives :

- *La nature*, GF Corpus, édité par F. Burbage
- *De la nature des choses*, Lucrèce, de préférence l'édition Le Livre de Poche avec la traduction de B. Pautrat
- *Walden ou la vie dans les bois*, Henry David Thoreau
- *Le champignon de la fin du monde*, Anna L. Tsing

Désir de remise à niveau disciplinaire HPUROP10

Monsieur L. PIETRA

Ce cours est réservé aux étudiants admis avec aménagement pédagogique par la procédure d'accès à l'enseignement supérieur Parcoursup. Il s'agit d'un cours de soutien pédagogique en groupe restreint, qui permet d'apporter une aide face aux diverses difficultés que pourrait rencontrer le nouvel étudiant en philosophie. Ce soutien peut prendre par exemple la forme d'exercices de méthodologie pour pratiquer la dissertation et l'explication de texte philosophiques, d'éclaircissements concernant le contenu des cours, d'explication du vocabulaire spécifique à la philosophie, de conseils pour l'autonomie et l'organisation des études, d'aide à la révision pour la préparation des examens, etc.

SEMESTRE 2

ECUE Philosophie moderne HPEOPM2 (Φ-Ψ-D)

Monsieur B. Busquet

« *Le chemin cartésien* »*Lire les Méditations métaphysiques*

Ce cours consistera en une lecture suivie des *Méditations métaphysiques* de René Descartes. Il s'agira de suivre *pas à pas* le chemin dégagé par Descartes dans cette œuvre canonique et de comprendre l'originalité de sa démarche en appréciant le geste de rupture qu'elle engage avec la tradition philosophique antérieure. Empruntant la voie des idées en vue de retrouver le réel sous l'angle de la certitude, Descartes réalise une traversée aussi inédite que périlleuse qui promet au lecteur, après un long travail de méditation, de ne trouver la vérité nulle part ailleurs qu'en lui-même. Articulant alternativement le subjectif et l'objectif ainsi que le fini et l'infini, les *Méditations métaphysiques* balisent alors un chemin original dans la tradition philosophique, celui des *philosophies du sujet*. Il faudra par conséquent se rendre attentif non seulement aux critiques et disputes que Descartes a pu faire naître en son temps (Hobbes, Gassendi) ainsi qu'à l'époque moderne (Spinoza, Leibniz), mais également aux voyageurs plus tardifs que nous retrouvons des années sinon des siècles plus tard sur le même chemin que lui.

Bibliographie :

Édition recommandée : Je vous demande de vous procurer cette édition pour suivre le cours.

- René Descartes, *Méditations métaphysiques*, présentation Marie-Frédérique Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », rééd. 2021.

Autres œuvres de Descartes :

- René Descartes, *Les Passions de l'âme*, Paris, Flammarion, 1998.
- , *Discours de la méthode*, Paris, Flammarion, 2016.
- , *Correspondance avec Élisabeth et autres lettres*, Paris, Flammarion, 2018.

Littérature secondaire : *Inutile d'acheter ces ouvrages ou même de les emprunter à la bibliothèque. Je m'appuierai seulement sur cette littérature pour la construction de mon cours.*

- Ferdinand Alquié, *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes*, 7e édition, Paris, Presses Universitaires de France, 2011.
- Pierre Guénancia, *Lire Descartes*, Paris, Folio, 2000.
- Martial Gueroult, *Descartes selon l'ordre des raisons. L'Âme et Dieu*, Aubier, 1992.
- Denis Kambouchner, *Les Méditations métaphysiques de Descartes. I : Introduction générale et première méditation*, Paris, Presses Universitaires de France, 2005.

ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC2 (Φ-Ψ-D)
Madame A. RANDAZZO
Introduction à la philosophie d'Henri Bergson

Ce cours a pour objet d'initier les étudiants à la pensée d'Henri Bergson (1859-1941), qui est habituellement considérée comme un « hapax » dans l'histoire de la philosophie. Difficile, en effet, de « classer » sa pensée dans les divers courants philosophiques de son époque, ce cours consistera donc en une introduction aux différents thèmes qui structurent sa philosophie et qui ont bouleversé la philosophie contemporaine... En particulier, sa perception de la conscience comme « durée pure » dès sa thèse de doctorat, *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889), puis sa perception de la conscience comme « mémoire pure » dans son ouvrage, souvent méconnu, *Matière et mémoire* (1896), et enfin sa perception de la conscience comme « élan vital » dans son livre qui lui a fait acquérir, de son vivant, une renommée internationale, *L'évolution créatrice* (1907). La philosophie de Bergson se conçoit comme un approfondissement continu d'une même méthode qu'il désigne par l'expression d'« intuition de la durée pure » dans son article de 1903 « Introduction à la métaphysique », publié par la suite dans *La pensée et le mouvant* (1934). Nous verrons notamment en quoi chacun des titres de ces livres, ainsi que leur contenu respectif, ont été des « défis » selon l'expression de Georges Davy, jetés aux conceptions traditionnelles de son temps.

Bibliographie indicative des principaux ouvrages de l'auteur :

Essai sur les données immédiates de la conscience [1889], Paris, Quadrige/PUF, 1927
Matière et Mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit [1896], Paris, Quadrige/PUF, 1939
L'évolution créatrice [1907], Paris, Quadrige/PUF, 1941
L'énergie spirituelle. Essais et conférences [1919], Paris, Félix Alcan, Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1938
Les Deux sources de la morale et de la religion, Paris, Quadrige/PUF, 1932
La Pensée et le Mouvant. Essais et conférences [1934], Paris, Quadrige/PUF, 1938

Pour les œuvres complètes, vous pouvez utiliser cette édition : *Œuvres*, Tomes 1 et 2, Paris, Le livre de Poche, Coll. « La Pochothèque », 2015

Bibliographie complémentaire en guise d'introduction à la philosophie de l'auteur :

CRESSON, André, *Sa vie, son œuvre, avec un exposé de sa philosophie*, Paris, PUF, 1950
MEYER, François. *Pour connaître Bergson*, Paris, Bordas, 1985
VIEILLARD-BARON, Jean-Louis. *Bergson*. Paris, PUF, Que sais-je ?, 1993 (nouvelle édition de 2018)

Bibliographie complémentaire pour approfondir la pensée de l'auteur :

HUSSON, Léon. *L'intellectualisme de Bergson. Genèse et développement de la notion bergsonienne d'intuition*, Paris, PUF, 1947
MOURELOS, Georges. *Bergson et les niveaux de réalité*, PUF, Coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1964
ROBINET André, *Bergson et les métamorphoses de la durée*, Paris, Seghers, 1965

ECUE Philosophie générale 3 HPUOP21 (Φ-Ψ-D-S)**Monsieur J.-L. GAUTERO****La méthode scientifique**

Certains attribuent la conquête du monde par l'Occident non à sa supériorité militaire, mais à sa prétendue supériorité intellectuelle : c'est parce qu'il aurait découvert *la* méthode scientifique, méthode incomparable de connaissance de *la* Vérité sur la Nature, que l'Occident se serait légitimement imposé à tous ceux qui sont dans l'erreur. Mais quelle est donc cette merveilleuse méthode scientifique ? Les spécialistes, hélas, ne sont pas d'accord entre eux pour la définir, et le cours présentera donc, de manière essentiellement historique, quelques-unes de ces méthodes scientifiques uniques.

Bibliographie indicative :

Bachelard : *Le nouvel esprit scientifique*Bacon : *Novum organum*Duhem : *La théorie physique*Kuhn : *La structure des révolutions scientifiques*Lakatos : *Histoire et méthodologie des sciences*Popper : *La quête inachevée***ECUE Philosophie générale 4 HPUOP22 (Φ-Ψ-D-S)****Monsieur P. POPHILLAT de CRISTOFARO*****La représentation, clarté et ambiguïté du rapport sujet-objet***

Les représentations sont un intermédiaire. Elles sont, d'un côté, les images, ou idées, formées par le sujet dans son rapport au réel. De l'autre, les représentations ont leur source dans le réel auquel ces représentations se rapportent. La représentation est donc au carrefour du rapport du sujet et du monde. En tant qu'intermédiaire, elle ne cesse d'être questionnée : étant de nature subjective, quel est la nature du lien qui relie la représentation à l'objet dont elle est l'image ? Étant relative à l'objet, en quoi la représentation est-elle le signe du sujet qui la constitue ? La co-appartenance de la représentation au sujet et à l'objet conduit à son ambiguïté, fait la difficulté de la situer, voire même, de la constituer. Ce cours a pour objet d'étudier cette ambiguïté. Nous partirons de l'étude de la représentation dans le stoïcisme, qui, selon Pierre Hadot, a posé l'une des plus anciennes théories de la représentation. Nous verrons ensuite comment cette ambiguïté est prise en charge chez des auteurs classiques (Spinoza, Kant, Nietzsche, etc...) mais aussi dans la sociologie contemporaine (Théorie des représentations sociales, etc...). Il s'agira, en arrière-plan, d'étudier notamment la façon dont la représentation nous porte à interroger le rapport du sujet à l'objet dans la perspective de la connaissance.

Bibliographie indicative:P. Guenancia, *Le regard de la pensée - Philosophie de la représentation*, PUF, 2015J. Proust, *Comment l'esprit vient aux bêtes – Essai sur la représentation*, Gallimard, 2013Épictète, *Manuel*, trad. Emmanuel Cattin, GF Flammarion, 1997A. Schopenhauer, *Le monde comme volonté et comme représentation*, PUF, 2004R. Descartes, *Méditations métaphysiques*, PUF, « Quadrige », 2014P. Mannoni, *Les représentations sociales*, PUF, « Que sais-je ? », 2014

Méthodologie de travail HPURSH10
Madame F. ALBRECHT

Ce cours de soutien pédagogique en groupe restreint, réservé aux étudiants admis avec aménagement pédagogique par la procédure d'accès à l'enseignement supérieur Parcoursup, s'efforcera d'apporter une aide face aux diverses difficultés que pourrait rencontrer le nouvel étudiant en philosophie. Il pourra prendre des formes diverses : exercices de méthodologie de la dissertation et de l'explication de texte philosophiques, éclaircissements sur le contenu des cours, explication du vocabulaire spécifique à la philosophie, conseils pour l'autonomie et l'organisation des études, aide à la révision pour la préparation des examens, etc.

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 2

SEMESTRE 3

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOPA3 (Φ-Ψ-D)
Monsieur M. BIZIOU

ECUE Philosophie moderne HPEOPM3 (Φ)
Monsieur A. FILLON
Nietzsche, Le Gai Savoir

Publié en 1882, *Le Gai Savoir* est sans doute, avec *Par-delà bien et mal*, l'ouvrage le plus représentatif de la pensée nietzschéenne dans son ensemble. Très proche par certaines analyses d'*Humain, trop humain* et d'*Aurore*, il s'achève dans sa première édition par le début du prologue d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, puis sera complété en 1886 d'un cinquième livre consacré notamment à l'analyse du nihilisme européen et annonçant les derniers écrits de Nietzsche. Toutefois, comme chaque livre de Nietzsche, *Le Gai Savoir* possède une tonalité particulière et organise sous une forme singulière le questionnement du philosophe. C'est à cette spécificité que l'on s'attachera tout particulièrement dans ce cours, en examinant l'organisation du discours nietzschéen par livres et par aphorismes, ainsi que le lyrisme particulier de ces derniers. La lecture de cet ouvrage permettra d'étudier la critique généalogique des valeurs morales, de la connaissance et de la philosophie, l'esthétique et le perspectivisme de Nietzsche, le projet d'une création de valeurs nouvelles, mais aussi de se confronter à certains énoncés célèbres et difficiles à interpréter, comme l'annonce de la mort de Dieu et la pensée de l'éternel retour.

Bibliographie sommaire

Édition recommandée : Nietzsche, *Le Gai Savoir*, trad. P. Wotling, Paris, Flammarion, coll. « GF », rééd. 2021.

Ouvrages introductifs

Colli, Giorgio, *Écrits sur Nietzsche*, Paris, L'Eclat, 1996.

Denat, Céline, *Nietzsche. Généalogie d'une pensée*, Paris, Belin, 2016.

Denat, Céline, Wotling, Patrick, *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Ellipses, 2013.

Wotling, Patrick, *La Philosophie de l'esprit libre. Introduction à Nietzsche*, Paris, Flammarion, 2008.

Études générales sur la pensée de Nietzsche

Ansell-Pearson, Keith, *Nietzsche's Search for Philosophy. On the Middle Writings*, Londres, Bloomsbury, 2018.

Blondel, Eric, *Nietzsche, le corps et la culture*, rééd. Paris, L'Harmattan, 2001.

Deleuze, Gilles, *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962.

Müller-Lauter, Wolfgang, *Nietzsche. Physiologie de la volonté de puissance*, Paris, Allia, 1998.

Ponton, Olivier, *Le Gai Savoir de Nietzsche, une manière divine de penser*, Paris, CNRS, 2018.

Wotling, Patrick, *Nietzsche et le problème de la civilisation*, Paris, PUF, rééd. 2012.

ECUE Philosophie contemporaine HPEOPC3 (Φ-Ψ-D)

Monsieur S. CARLSON

Introduction à la phénoménologie

Edmund Husserl (1859-1938), mathématicien devenu philosophe, a inauguré une nouvelle manière de pratiquer la philosophie, qu'il nomme la phénoménologie. Son mot d'ordre : *retourner aux choses elles-mêmes !* Il se proposait plus précisément de décrire et d'analyser l'expérience humaine selon ses différents registres, à partir d'une méthode entièrement nouvelle : la *réduction phénoménologique*. Ce faisant, il cherchait non seulement à éclaircir la structure du vivre humain, mais il entendait aussi retrouver les sources de la vitalité du sens, dans un contexte de crise généralisé qui était déjà le sien.

Ce cours a pour objectif d'introduire à la tradition et à la méthode phénoménologique. On s'emploiera donc à en expliquer les concepts fondamentaux, mais aussi à proposer des analyses phénoménologiques concrètes, qui s'attachent à des régions particulières de l'expérience : la perception, l'imagination, le langage, la mémoire, l'expérience esthétique, politique, etc. Ces analyses s'appuieront non seulement sur des textes de Husserl, mais aussi sur certains extraits significatifs de ses disciples, plus ou moins critiques ou infidèles (Heidegger, Sartre, Merleau-Ponty, Patocka, Levinas, Ricœur, Michel Henry, Derrida, Richir).

Bibliographie indicative :

HUSSERL, Edmund., *Méditations cartésiennes*, tr. fr. par G. Peiffer et E. Lévinas, Vrin, Paris, 1992

HUSSERL, Edmund, « Méthode phénoménologique et philosophie phénoménologique <Conférences de Londres (1922)> », tr. fr. par A. Mazzù, in *Annales de phénoménologie*, Beauvais, 2003, pp. 161-221.

MERLEAU-PONTY, Maurice, *La Phénoménologie de la perception*, Gallimard, Paris, 1945.

DESANTI, Jean-Toussaint, *Introduction à la phénoménologie*, Gallimard, Paris, 1976, 1994.

LEVINAS, Emmanuel, *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*, Vrin, Paris, 1967.

ECUE Philosophie générale HPEOPG3 (Φ)

Monsieur J-L GAUTERO

Le rationalisme critique

On appelle « rationalisme critique » le système philosophique édifié par Karl Popper. Une première présentation sommaire de ce système a été présentée en première année dans l'UE Découverte sur la méthode scientifique, et certains textes ont même été mis en ligne, sans cependant être précisément étudiés. On reviendra sur ces textes, et d'autres, pour voir comment ils viennent à l'appui de ce qui a été indiqué dans ce cours de première année, ou le complètent (le cours est loin d'avoir présenté l'ensemble de la pensée de Popper).

Comme cette ECUE est une ECUE de TD et non de cours, ce n'est pas l'enseignant qui lira et commentera les textes, mais il incitera les étudiant.e.s à s'exprimer à leur propos. Il sera possible aux étudiant.e.s de rédiger à l'issue d'une séance, pour la séance suivante, une brève explication des textes suffisamment longs, explication qui leur servira à la fois à avoir une note (on retiendra la meilleure des notes), et à s'entraîner en vue du devoir terminal en temps limité, ainsi que d'un autre qui se tiendra un peu après, et constituera fondamentalement la seconde chance. Ces deux devoirs en temps limité seront eux-mêmes de brèves explications de textes, de textes qui n'auront pas été vus dans l'année.

ECUE Philosophie générale 5 HPUOP32 (Φ opt - Ψ - D)**Monsieur S. FOUQUET****L'amour**

Résumé :

La banalité apparente, sinon la niaiserie, de la notion d'amour, n'a d'égale que la diversité et l'intensité des effets que nombre de philosophes ont pu lui prêter : c'est à la démonstration de cette affirmation que ce cours souhaiterait se consacrer. En particulier, il s'agira de suivre le fil directeur suivant : sentiment intime par excellence, l'amour paraît pourtant constituer, pour le sujet, une épreuve et une expérience de dépossession. On considère en effet souvent, pour le meilleur et pour le pire, que l'être qui aime est en quelque sorte hors de lui-même, que ce soit pour se (re)trouver en l'objet ou l'être aimé ou pour s'y perdre.

Pour explorer ces questionnements, et tenter de déployer les profonds et nombreux enjeux philosophiques qui lui sont liés, ce cours envisagera l'amour sous trois de ses dimensions : le sujet de l'amour – qui aime, comment et pourquoi -, l'objet de l'amour – qu'aime-t-on -, enfin la relation amoureuse – sous toutes les formes qu'une telle relation peut prendre, dans toute la diversité des usages qui sont faits de ces termes.

Bibliographie indicative :

Aucune lecture n'est absolument nécessaire au préalable du cours, lequel fera intervenir dans son déroulé des lectures précises et fréquentes. Une bibliographie précise sera communiquée lors de la première séance.

Toutefois, l'ouvrage suivant pourra constituer une utile lecture introductive :

L'amour, GF Corpus, édité par Éric Blondel

ECUE Philosophie générale 6 HPUOP33 (Φ opt - Ψ - D)**Monsieur S. POINAT****Introduction philosophique à la révolution scientifique du XVIIe siècle**

La science moderne est apparue au XVIIe siècle. Elle est née sur la base de profondes modifications dans la façon de se représenter le monde et les choses matérielles qu'il abrite. Pour cela, les philosophes et les scientifiques de l'époque ont rompu avec la tradition aristotélicienne et ont adopté des représentations mécanistes et géométriques des choses et du mouvement. Ces profondes modifications portent sur des questions fondamentales pour la science mais aussi pour la philosophie : de quoi est composé le monde ? qu'est-ce que la matière ? Qu'est-ce que le mouvement ? Comment peut-on expliquer ce que l'on observe ? La révolution scientifique qui s'est produite à cette époque est donc aussi une transformation philosophique majeure. L'objectif de ce cours est de proposer une introduction philosophique à la révolution scientifique du XVIIe siècle. Il s'agira de montrer les liens qui unissent en profondeur les transformations philosophiques et les transformations scientifiques qui ont eu lieu à cette époque, en suivant notamment les travaux de deux auteurs majeurs de cette période : Galilée et Descartes. Bien sûr, il ne s'agira pas de traiter la question de manière exhaustive, mais plutôt de donner quelques éléments pour comprendre les interactions fécondes entre métaphysique et science au XVIIe siècle.

Indications bibliographiques :

- Descartes, *Discours de la méthode*, Paris, Flammarion, coll. GF Flammarion, 2000.
- Descartes, *Les Principes de la philosophie*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*, Paris, Vrin, 1996.
- Galilée, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, Paris, Seuil, coll. Points Sciences, 2000.
- Galilée, *Le Messager des étoiles*, Paris, Seuil, coll. Points Sciences, 2009.

SEMESTRE 4

ECUE Philosophie antique ou médiévale HPEOAM4 (Φ-Ψ-D)

Mme Florence ALBRECHT

Éthique et savoir : conditions de la vie bonne dans la philosophie épicurienne

Les philosophes du *Jardin* invitent à se délivrer de la peur de vivre par la connaissance du monde, unique chemin vers l'ataraxie. Quels sont les ressorts, les enjeux, les limites de l'articulation entre physique et éthique, la physique s'appuyant elle-même sur une canonique ? Le cours portera sur les textes d'Épicure, en particulier la *Lettre à Hérodote* et la *Lettre à Ménécée*, ainsi que sur l'interprétation qu'en effectue son disciple latin Lucrèce dans son long poème *De la nature*.

On se procurera les ouvrages suivants, dans les traductions mentionnées. La lecture en est urgente ; des études critiques seront conseillées à la rentrée.

Épicure, *Lettres, maximes et autres textes*. Trad. Pierre-Marie Morel, Garnier Flammarion.
Lucrèce, *De la nature (De rerum natura)*. Trad. José Kany-Turpin, Garnier Flammarion.

ECUE Philosophie moderne HPEOPM4 (Φ-Ψ-D)

Monsieur M. BIZIOU

ECUE Philosophie générale Méthodes philosophiques HPEOPG4 (Φ-Ψ-D)

Monsieur Alexandre FILLON

Les philosophies de l'histoire

Avant le XVIII^{ème} siècle, le concept d'histoire désigne principalement le récit ou l'enquête portant sur les événements humains. Avec le projet philosophique des Lumières, l'histoire prend progressivement un sens objectif, désignant les événements en eux-mêmes, et la philosophie qui l'étudie prend pour objet la causalité immanente à ces événements afin d'en dégager la rationalité, le sens, voire l'orientation. La « philosophie de l'histoire » (expression qui apparaît pour la première fois en 1765 sous la plume de Voltaire) désigne ainsi une mutation fondamentale dans la manière d'appréhender la temporalité humaine qui est inséparable d'une nouvelle anthropologie philosophique. Ce cours se propose d'introduire aux différentes philosophies de l'histoire, telles qu'elles se sont développées d'abord avec les Lumières, puis au XIX^{ème} siècle, notamment au sein de l'idéalisme allemand et du marxisme. Il présentera dans un dernier temps les critiques du XX^{ème} siècle visant à disqualifier radicalement le projet même des philosophies de l'histoire.

Bibliographie préliminaire :

Kant, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique ; Le Conflit des facultés*, deuxième partie.

Hegel, *La Philosophie de l'histoire*, trad. sous la dir. de M. Bienstock, Paris, Le Livre de Poche, 2009.

Marx, *Écrits philosophiques*, éd. L. Sève, Paris, Flammarion, 2011.

Bouton, Christophe, *Le procès de l'histoire*, Paris, Vrin, 2004.

Marmasse, Gilles (dir.), *L'histoire*, Paris, Vrin, coll. « Thema », 2010.

Piqué, Nicolas (éd.), *L'histoire*, Paris, Flammarion, coll. « GF corpus », 2012.

ECUE Logique HPEOLG4 (Φ-Ψ-D)

Monsieur J.-L. GAUTERO

Logique

Conscient.e.s de la difficulté des concepts qu'ielles manient, les étudiant.e.s en philosophie apprennent en général assez vite à faire attention à ceux-ci. Mais philosopher, ce n'est pas seulement asséner sans discussion des affirmations concernant ces concepts, ou leurs liens avec la vie quotidienne, c'est aussi (et surtout) enchaîner ces affirmations entre elles dans le cadre d'une argumentation. Or une argumentation, qu'on l'étudie ou qu'on la rédige, ne peut se faire sans précision dans l'emploi des connecteurs logiques (« non », « et », « ou », « si... alors », « si et seulement si »), de quelques expressions telles que « tous », « aucun », « certains », ou de termes se ramenant aux unes ou aux autres. Elle ne peut se faire non plus sans l'étude de la structure des énoncés, d'autant plus nécessaire que ces énoncés sont complexes. La formalisation logique, que l'on étudiera cette année, sert d'entraînement à cette étude et à cette précision.

La première expérience ayant réussi, le cours sera basé sur de la pédagogie inversée : avant chaque séance, les étudiant.e.s seront invité.e.s à suivre les cours d'une année précédente, mis en ligne sur Moodle, à faire les exercices puis à suivre leur correction. Sur les deux heures en classe, une heure sera consacrée à des demandes de précision et d'explication, la deuxième à un devoir sur table qui devrait être très facile pour qui aura suivi les enregistrements puis demandé des explications sur ce qui n'y apparaît pas suffisamment clair. Les quatre meilleurs devoirs donneront l'une des notes de l'UE ; la deuxième sera obtenue par un devoir en temps limité qui reprendra l'ensemble du programme, nécessairement vers la fin de l'année, et la troisième, qui servira nécessairement de note de seconde chance, sera un devoir de même type, peu de temps après le premier (mais suffisamment pour qu'il ait été corrigé).

Bibliographie :

Aucun livre ne couvre ni exclusivement ni entièrement le programme ; en outre, l'important est la pratique, qui s'acquiert en assistant aux cours, et surtout en faisant les exercices proposés. Pour ceux qui tiennent absolument à acheter des livres, je donnerai cependant un titre, celui qui me paraît le meilleur, parce qu'il est à la fois très complet et bon marché :

Vernant, *Introduction à la logique standard*, Flammarion, Champs Universités, 2001.

Il propose malheureusement peu d'exercices simples.

ECUE Philosophie générale 7 HPUOP42 (Φ opt - Ψ - D)
 M. S. CARLSON

Esthétique et philosophie de l'art : L'art et l'imaginaire

Ce cours a pour objectif d'examiner le rôle de l'image, de l'imaginaire et de l'imagination dans l'art. Cela requiert dans un premier temps de clarifier le champ sémantique extrêmement ambigu de la notion d'imagination. Cette clarification, qui sera tout à la fois historique et conceptuelle, nous permettra de déployer la problématique selon deux axes parallèles. D'une part, nous chercherons à interroger le statut artistique de l'image dans l'art : dans quelle mesure l'image comme telle est-elle porteuse de caractères esthétiques ou artistiques ? La question sera abordée en faisant dialoguer des approches purement philosophiques (notamment à partir de Sartre) avec l'histoire de l'art (depuis la « Querelle des images » au VIII^e siècle jusqu'à certains enjeux de l'art contemporain). D'autre part, nous envisagerons l'imagination comme faculté proprement productive ou créative, notamment à partir de Kant et des Romantiques.

DEBRAY, Régis, *Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident*, Paris, Gallimard (Folio), 1995.

DIDI-HUBERMAN, Georges, *Devant l'image. Questions posées aux fins d'une histoire de l'art*, Éditions de Minuit, Paris, 1990.

KANT, I., *Critique de la faculté de juger*, tr. fr. par Alexis Philonenko, Vrin, Paris, 1974.

PLATON, *Le Sophiste*, traduction, présentation et notes par Nestor-Luis Cordero, GF Flammarion, Paris, 1993.

SARTRE, Jean-Paul, *L'imaginaire*, Gallimard, Paris, 1940.

SCHNELL, Alexander (sous la direction de), *L'image*, Vrin, coll. Thema, Paris, 2007.

VERNANT, Jean-Pierre, « Images et apparences dans la théorie platonicienne de la Mimésis », in *Journal de psychologie*, n°2, avril-juin 1975 ; repris dans *Œuvres*, coll. Opus, Éditions du Seuil, 2007, sous le titre « Naissance d'image » (pp. 1728-1751).

ECUE Philosophie générale 8 HPUOP43 (Φ opt)
M. P. POPHILLAT de CRISTOFARO

La valeur, le réel, le sujet

Ce cours porte sur l'étude de la notion de valeur. La valeur est un terme polysémique. Parmi les diverses significations, il y a celle que le **Vocabulaire philosophique** de Lalande pose à peu près ainsi : la valeur est le caractère des choses plus ou moins estimables ou désirables pour un sujet ou pour un groupe de sujets déterminé. La valeur a donc rapport à un objet en tant que cet objet nous apparaît, nous semble digne d'intérêt, attractif, désirable. La valeur est ce qui révèle l'objet à nos yeux. Pour reprendre le mot de René Thom, la valeur est un mode de *saillance* de l'objet. Mais dans le même temps, émanant de la subjectivité, la valeur désigne l'objet de façon spécifique, à l'exclusion de toutes autres façons, pour lui, de nous apparaître. La valeur expose ainsi l'objet non pas à apparaître mais à disparaître derrière elle. La valeur occulte l'objet dans sa latitude ou dans sa profondeur ontologique. La valeur, dans son rapport à l'objet, est donc équivoque : on peut dire d'elle qu'elle révèle-occulte l'objet qui la porte. En regard, prise du côté de la subjectivité impliquée, la valeur affirme le sujet, en mettant en évidence son idiosyncrasie. Mais la valeur tout autant infirme le sujet, le situant dans une complexion exclusive et réductrice. Ce sont ces tensions, ou ces paradoxes, et quelques autres encore, que nous étudierons et approfondirons dans ce cours. Nous nous demanderons si et comment ces analyses peuvent concerner les autres sens du mot valeur, et en particulier le sens de la valeur comme référent normatif. Il s'agira, en basse continue, de réfléchir le fait que la pratique de la valeur, et de façon générale toute axiologie, interrogent notre rapport épistémique au réel.

Bibliographie indicative

- H. Bergson, *La pensée et le mouvant*, PUF, 2013
 A. Camus, *Le mythe de Sisyphe*, Folio Gallimard, 1985
 J. Dewey, *La formation des valeurs*, La Découverte, 2011
 J. J. Gibson, *Approche écologique de la perception visuelle*, éd. Dehors, 2014
 Long et Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, tome II : Les stoïciens, GF Flammarion, 2001
 E. A. Poe, *La lettre volée*, trad. C. Baudelaire, Librio, 2021
 H. Rickert, *Le système de valeurs et autres articles*, Vrin, 2007
 Alfred Schütz, *Essais sur le monde ordinaire*, Le félin, 2007
 J.V. Uexküll, *Milieu animal et milieu humain*, Rivages, 2017

DESCRIPTIFS DES COURS DE LICENCE 3

SEMESTRE 5

**ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA5 (Φ-Ψ-D)
M. S. CARLSON**

Philosophie de l'antiquité : l'art et la mimèsis

Diogène Laërce nous rapporte qu'à l'âge de 27 ans, Platon se préparait à disputer le prix de la tragédie lorsqu'il entendit Socrate pour la première fois ; il brûla aussitôt ses vers, et décida de se consacrer à la philosophie. Cet attachement initial du père de la philosophie à la poésie explique peut-être l'attitude ambivalente des premiers philosophes par rapport à l'art. C'est ce rapport qui sera examiné, non seulement dans certains textes stratégiques de Platon (notamment les livres II-III et X de la *République*, l'*Ion*, les *Lois*), mais aussi chez Aristote (la *Poétique*) et dans la tradition néoplatonicienne. Plus précisément, c'est le concept de *mimèsis* (traditionnellement traduit par « imitation ») qui servira de point d'entrée à notre étude. Il s'agira de comprendre, textes en main, qu'il s'agit d'un concept extrêmement souple, qui permet de déployer une approche métaphysique et critique de l'art d'une très haute subtilité. On s'attachera également à souligner les affinités et différences entre ces philosophies antiques de l'art et certaines approches plus contemporaines de la question artistique, en relevant également les différentes critiques et réappropriations modernes de la notion de *mimèsis*.

Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *La Poétique*, texte traduction, notes par Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, Paris, Éditions du Seuil, Paris, 1980.

GEFEN, Alexandre, *La Mimèsis*, Flammarion, Paris, 2002.

PLATON, *Ion*, traduction, introduction et notes par Monique Canto, GF Flammarion, Paris, 2001.

PLATON, *La République*, traduction, présentation et notes par Georges Leroux, GF Flammarion, Paris, 2004.

PLATON, *Les Lois*, nouvelle traduction, introduction et notes par Luc Brisson et Jean-François Pradeau, GF Flammarion, Paris, 2006 (2 volumes).

RICŒUR, Paul, *Temps et récit. Tome I : L'intrigue et le récit historique*, Éditions du Seuil, 1983.

ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM5 ($\Phi - \Psi$ opt)

ECUE Logique HLEOLO5 (Φ - Ψ -D)

Monsieur J.-L. GAUTERO

Logique

La formalisation des énoncés étudiée en deuxième année peut permettre de faire ou d'étudier des raisonnements (c'est d'ailleurs l'une des grandes raisons pour lesquelles, historiquement, cette formalisation a été introduite), ainsi que de reconnaître le même contenu dans des affirmations en apparence différentes. C'est ce que l'on verra cette année, en logique propositionnelle, puis en logique aristotélicienne, et enfin en logique des prédicats.

Comme celui de deuxième année, le cours fonctionnera en pédagogie inversée : avant chaque séance (y compris la première), les étudiant.e.s seront invité.e.s à regarder l'enregistrement d'un cours, à faire des exercices et à suivre la correction de ceux-ci. Iels pourront donc passer la première partie du cours en classe à poser des questions sur ce qu'ils n'auront pas compris, avant un petit devoir en classe en deuxième partie. La somme des notes sur cinq des quatre meilleurs devoirs donnera l'une des notes sur 20 de l'ECUE. Une autre sera donnée par un devoir récapitulatif qui se tiendra vers la fin du semestre, et une troisième (qui servira de note de seconde chance) par un devoir du même type, qui se tiendra peu de temps après le premier (après sa correction).

ECUE Philosophie générale 9 HLEOGE51 (Φ - Ψ -D)

Madame V. NUROCK

Le sens moral : approches croisées en philosophie et en psychologie

« Il n'a pas de sens moral ! ». Alors que tout le monde semble capable de caractériser le sens moral par son absence, il est plus délicat de définir positivement ce qu'il est...

Ce cours abordera la question du sens moral sous un angle philosophique en s'appuyant tout à la fois sur la philosophie et la psychologie, la littérature et les neurosciences. Il proposera donc parfois notamment sur le plan méthodologique des éléments de philosophie de la psychologie. Il s'agira de proposer un panorama problématisé allant de la pensée des Lumières à ses développements contemporains, des théories de la justice à l'éthique du *care*.

Bibliographie indicative :

- A. Damasio, *L'erreur de Descartes*, Paris, Odile Jacob, 1995
- F. De Waal, *Le bon singe : les bases naturelles de la morale*, Paris, Bayard, 1997
- C. Gilligan, *Une voix différente*, Paris, Champs Flammarion, 2008
- D. Hume, *Traité de la Nature Humaine*, GF, Flammarion, réed. 2015
- V. Nurock, *Sommes-nous naturellement moraux ?*, Paris, PUF, 2011
- J. Piaget, *Le jugement moral chez l'enfant*, Paris, PUF, réed. 1995.
- J. Rawls, *La Justice comme Équité*, Paris, La découverte, 2003.
- A. Smith, *Théorie des sentiments moraux*, PUF, Quadrige, réed. 2003.

ECUE Méthodes philosophiques HLEOMP5 (Φ-Ψ-D)

Madame M. PLOUVIEZ

Le mental et le social

Ce cours s'interrogera sur les rapports du mental et du social. Nous commencerons par étudier l'assise de l'esprit sur une métaphysique du sujet individuel telle qu'elle prend place au cours de l'invention européenne de la conscience au XVII^e siècle (Descartes, Locke). Nous analyserons ensuite les critiques qu'en ont proposées, au cours du XIX^e siècle, les sciences sociales naissantes, essentiellement avec Bonald, Comte et Durkheim. Nous suivrons l'émergence corrélatrice de la figure de la conscience collective et d'une nouvelle branche de la psychologie, la psychologie collective. Nous poursuivrons cette analyse des rapports entre pensée et société par l'examen des débats qui ont émergé, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, autour de la notion de « mentalité primitive », notion élaborée par l'anthropologie naissante pour rendre compte de la spécificité de la pensée dans les sociétés dites premières. A travers l'étude de ce corpus, il s'agira d'explorer la tension entre rationalité de la pensée et relativité du social.

Bibliographie principale :

Des bibliographies complémentaires seront transmises au fur et à mesure des cours.

C. Blondel, *Introduction à la psychologie collective*, Paris, Armand Colin, 1952

L. de Bonald, *Recherches philosophiques sur les premiers objets des connaissances morales*, Paris, Le Clère, 1875

A. Comte, Leçons 1 et 2 du *Cours de philosophie positive*, in *Auguste Comte, philosophie des sciences*, Paris, Tel Gallimard, 1996, p. 41-122

Descartes

Méditations métaphysiques, trad. M. Beyssade, Paris, Le livre de poche, 1990

Les Principes de la philosophie, trad. D. Moreau, Paris, Vrin, 2009

E. Durkheim

De la division du travail social, Paris, PUF, 1998

Les règles de la méthode sociologique, Paris, PUF, 1999

Le suicide, Paris, PUF, 1985

« Représentations individuelles et représentations collectives », in *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1996, p. 1-48

M. Halbwachs, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994

Cl. Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, Paris, Pocket, 1990

L. Lévy-Bruhl

La mentalité primitive, Paris, Flammarion, 2010

Les fonctions mentales dans les sociétés inférieures, Paris, Alcan, 1910 (disponible sur les Classiques des Sciences Sociales :

http://classiques.uqac.ca/classiques/levy_bruhl/fonctions_mentales/fonctions_mentales.html)

Locke

Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. P. Coste, Paris, Vrin, 1972

Essai philosophique sur l'entendement humain, Livres I et II, trad. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2002

Identité et différence, présenté, traduit et commenté par E. Balibar, Paris, Seuil, 1998

M. Mauss, « Rapports réels et pratiques de la psychologie et de la sociologie », *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1999

SEMESTRE 6

ECUE Philosophie antique ou médiévale HLEOHA6 (Φ – Ψ opt)
Madame E. GRASSO

Platon : Philosophie de la connaissance et métaphysique

Ce cours vise une approche élémentaire de la métaphysique et de la gnoséologie de Platon dans les *Dialogues* dits de la maturité. Il s'agira en particulier d'analyser le sens des notions de Forme, d'Être, de *logos* et de vérité. Les étudiants devront lire et avoir présents à l'esprit, dès les premiers cours, le texte des livres V, VI, VII, et X de la *République*, ainsi que le *Banquet*, le *Phèdre* et le *Théétète*. Seront également étudiés les corrélats esthétiques de la métaphysique établie dans les textes académiques de la *République*.

Bibliographie indicative

I/ Œuvres :

Les dialogues sur lesquels s'appuiera principalement le cours, et dont les étudiants doivent donc immédiatement commencer la lecture sont : *République*, livres VI, VII, X ; *Banquet* ; *Phèdre* ; *Théétète*. On pourra utiliser l'édition de la « Pléiade » (*Œuvres complètes*, trad. et notes par L. Robin et M.-J. Moreau, Paris, Gallimard, 1950) ainsi que : *La République*, trad. de P. Pachet, Paris, Gallimard, 1993 ; *Théétète*, trad., intr. et notes par M. Narcy (1994¹), Paris, G.F. Flammarion, 1995².

II/ Etudes :

Pour une présentation claire et synthétique de la philosophie de Platon, les étudiants pourront lire le chapitre « Platon » in M. Canto-Sperber (dir.), *Philosophie grecque*, Paris, PUF, 1997, coll. « Premier cycle ».

Ouvrage de référence : Léon Robin, *Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994 (1935¹).

- J. Annas, *An Introduction to Plato's Republic*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1981, trad. fr. par Béatrice Han, *Introduction à la République de Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

- H. Joly, *Le Renversement platonicien. Logos, Episteme, Polis* (1974), Paris, Vrin, 1980².

- Y. Lafrance, *La théorie platonicienne de la Doxa*, Montréal/Paris, Bellarmin/Les Belles Lettres, 1981.

- J. Moreau, - *La Construction de l'Idéalisme platonicien*, Paris, Boivin, 1939.

M. Dixsaut, *Le naturel philosophe. Essai sur les dialogues de Platon*, Paris, Les Belles Lettres –Vrin, 1985.

-D. Ross, *Plato's Theory of Ideas*, Oxford, Clarendon Press, 1951.

Seront aussi d'une lecture profitable :

M. Détienne, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque* (1967¹), Paris, Librairie François Maspero, 1973

G. B. Kerferd, *Le mouvement sophistique*, trad. par A. Tordesillas et D. Bigou, Paris, Vrin, 1999 pour la trad. fr.

**ECUE Philosophie moderne ou contemporaine HLEOHM6 (Φ-Ψ-D)
Madame F. ALBRECHT**

Lire Le Monde comme volonté et représentation de Schopenhauer

Par quels déplacement et remaniement terminologiques et conceptuels Schopenhauer parvient-il à présenter la « volonté » (*Wille*) comme chose en soi et pulsion aveugle ? Quels sont les enjeux théoriques, éthiques... de cette refonte, dont le point de départ paradoxal est un kantisme viscéral ? Nous verrons que la mission et la portée mêmes de la philosophie se trouvent mises en question par ce geste radical.

Une lecture intégrale du *Monde comme volonté et représentation* est souhaitable. On s'attachera plus particulièrement aux livres II et IV, qui feront l'objet d'explications orales et écrites.

Se procurer le premier volume de l'ouvrage, impérativement dans la traduction indiquée :

Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme Volonté et représentation*, volume 1, Gallimard (folio/essais), 2009. Traduction Chr. Sommer, V. Stanek et M. Dautrey.

Le deuxième volume, dont l'acquisition est conseillée, comporte des suppléments d'une grande importance auxquels il sera souvent fait référence.

ECUE Philosophie générale 10 HLEOGE61 (Φ-Ψ-D)

Monsieur J.-L. GAUTERO

Karl Marx, essai de biographie intellectuelle

Le titre de ce cours reprend le titre d'un livre de Maximilien Rubel, mais cela ne veut pas dire que le cours suivra le plan de ce livre : cette reprise indique surtout que parmi les mille lectures possibles de Marx, dont j'essaierai de donner un aperçu, la lecture de Rubel est l'une de celles dont je me sens assez proches. Par ailleurs, suivre la façon dont se constitue la pensée de Marx est un bon moyen de présenter cette pensée dans son ensemble (non seulement sa philosophie politique, mais aussi son ontologie et son épistémologie), qu'elle soit plus ou moins longuement explicitée dans ses écrits.

Indications bibliographiques

La plupart des textes de Marx sont consultables en traduction française à partir de l'adresse <https://www.marxists.org/francais/marx/works.htm>. On s'intéressera principalement à *L'Idéologie allemande* et aux *Manuscrits de 1844*, mais d'autres textes sont aussi pertinents.

Le livre de Maximilien Rubel auquel le titre du cours fait référence est paru en 1971, aux éditions Rivière.

ECUE Philosophie générale 11 HLEOGE62 (Φ-Ψ-D)
Monsieur S. CARLSON
Introduction à l'idéalisme allemand

L'idéalisme allemand désigne un ensemble de philosophies développées en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, dont les principaux représentants sont Johann Gottlieb Fichte (1762-1814), Georg Wilhelm Friedrich Hegel (1770-1831) et Friedrich Wilhelm Joseph von Schelling (1775-1854). Ce cours se propose de donner un *premier aperçu* de ce courant philosophique majeur, qui a profondément influencé la philosophie contemporaine. On cherchera en particulier à mettre en évidence plusieurs axes, qui ont structuré en profondeur cet ensemble.

Dans un premier temps, il s'agira de montrer que c'est en se référant de manière centrale à l'œuvre critique kantienne que les trois grands idéalistes ont édifié leur propre pensée. Comme on le montrera, l'un des enjeux de ce rapport à Kant est le caractère fini ou infini (absolu) de la connaissance accessible à l'homme. Dans un deuxième temps, c'est la question du système qui nous servira de fil conducteur. On examinera en particulier sous cet angle la première philosophie de Fichte (notamment la première version de la *Doctrine de la science* de 1794/95), et certains moments de la pensée de Hegel (notamment la Préface et l'Introduction à la *Phénoménologie de l'esprit*). Enfin, c'est la question de la différence et de l'articulation entre la nature et la liberté que nous examinerons à travers certains textes de Schelling et de Hegel. L'ensemble du parcours proposé s'attachera à mettre en évidence l'influence de ce mouvement de pensée sur la philosophie contemporaine.

Bibliographie indicative :

- FICHTE, J. G., *Nouvelle présentation de la doctrine de la science (1797 / 1798)*, introduit, traduit et annoté par I. Thomas-Fogiel, Vrin, Paris, 1999.
- FICHTE, J. G., *Œuvres choisies de philosophie première. Doctrine de la science (1795-1797)*, tr. fr. par Alexis Philonenko, Vrin, Paris, 1999.
- GODDARD, Jean-Christophe, *Assise fondamentale de la doctrine de la science – Fichte*, coll. « Philo-œuvre », Ellipses, Paris, 1999.
- HEGEL, G.-W.-F., *Phénoménologie de l'Esprit*, trad. Jean Hyppolite, 2 vol., Aubier, 1939 (voir aussi la traduction de B. Bourgeois, en poche, chez Vrin).
- KANT, I., *Critique de la faculté de juger*, tr. fr. par Alexis Philonenko, Vrin, Paris, 1974.
- KANT, I., *Critique de la raison pure*, traduction de Alexandre J. -L. Delamarre et François Marty, à partir de la traduction de Jules Barni, Folio/Essai, 1995.
- MARQUET, Jean-François, *Leçons sur la Phénoménologie de l'esprit de Hegel*, Ellipses, Paris, 2004.
- RENAUT, Alain, *Kant aujourd'hui*, Aubier, Paris, 1997 (rééd. Champs Flammarion)
- RIVELAYGUE, Jacques, *Leçons de métaphysique allemande*, tome I : De Leibniz à Hegel, Grasset & Fasquelle, Paris, 1990 (repris en format poche en 2003).

ECUE Philosophie générale et méthodologie HLEOGM6 (Φ-Ψ-D)
Monsieur C. LEJEUNE
Autrui est-il un problème ?

Si les autres sont un problème, c'est d'abord en un sens très concret : ils nous posent problème, nous causent du souci, nous attirent des ennuis etc. Les autres sont alors tantôt des ennemis, des obstacles, des concurrents, des bourreaux, ou encore des juges. Mais dans cette perspective, inversement, ils peuvent tout aussi bien se présenter comme des amis, des parents, des compagnons, des partenaires, des aidants ou encore des amants. C'est la contingence des situations qui dit ici la problématique de mes semblables. Mais lorsqu'on dit «autrui», désigne-t-on exactement la même chose que lorsqu'on dit « les autres » ? Autrui, c'est l'autre en tant qu'il est à la fois celui qui me ressemble - un autre moi - et celui qui m'est différent - un autre que moi. Cette altérité bien particulière n'est pas celle du monde, des choses, ni des autres êtres vivants, et elle ne se laisse pas non plus saisir simplement comme celle des « autres » en général. C'est l'altérité d'un alter-ego, appréhendé non pas seulement à partir d'un contexte politique, moral, social, familial ou encore sentimental, mais bien en tant que tel, on pourrait dire ontologiquement.

Dans cette optique, que signifie faire l'expérience d'autrui ? De quoi fais-je l'expérience lorsque que je rencontre autrui, et quel est le sens de cette rencontre ? En ce sens, c'est bien philosophiquement qu'autrui apparaît comme un problème, et ce à toute philosophie de la conscience ou du sujet qui, depuis Descartes et a commencé par lui, doit rendre compte de l'expérience d'autrui au sein d'un paradigme qui fait de la conscience de soi le premier principe de l'existence humaine. Comment comprendre en effet qu'en tant que conscience, je sois capable d'une rencontre avec un alter ego, c'est-à-dire précisément avec une autre conscience qui soit à la fois semblable à la mienne et différente d'elle ? Si elle est semblable, alors elle se confond avec la mienne et je ne peux plus distinguer moi et autrui, mais si elle est différente, alors qu'est-ce qui me dit que j'ai bien affaire à un autrui et non à quelque chose d'autre (une machine, un animal, une chose...)?

Tout en s'attardant sur les différentes relations et les multiples contextes au sein desquels l'expérience des autres peut toujours s'avérer problématique (amour, amitié, conflits etc.), nous aborderons principalement le problème d'autrui tel qu'il a été posé dans une perspective phénoménologique sous la forme de l'intersubjectivité transcendante chez Husserl, de l'intercorporité chez Merleau-Ponty, du regard chez Sartre ou encore du visage chez Levinas. Tout au long de ce parcours, nous interrogerons l'unicité contestable de ce concept, dès lors qu'on le confronte à des réalités multiples, concrètes et variées : l'enfant, l'étranger, le sexe opposé, le malade ou encore celui qui a perdu la raison ne sont-ils pas autant d'autrui qui chacun à leur façon reposent au philosophe le problème de l'altérité de ses semblables ?

En parallèle de cette réflexion partagée, l'objectif de ce cours sera également de consolider et d'approfondir la méthodologie de la dissertation. La notion de problème présente dans le titre du cours fera ainsi l'objet d'un travail spécifique afin de comprendre en quoi la dissertation s'articule autour d'un problème philosophique.

Bibliographie :

- Platon, *Lysis* (Flammarion)
- Aristote, *Ethique à Nicomaque* (Vrin)
- T. Hobbes, *Léviathan* (Dalloz)
- R. Descartes, *Méditations métaphysiques* (Flammarion)
- GWF. Hegel, *Phénoménologie de l'esprit* (Aubier)
- E. Husserl, *Méditations cartésiennes* (Vrin)
- M. Heidegger, *Etre et temps* (Gallimard)
- JP. Sartre, *L'être et le néant* (Gallimard)
- M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* (Gallimard)
- M. Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible* (Gallimard)
- E. Levinas, *Le temps et l'autre* (Puf)
- E. Levinas, *Totalité et infini* (Le livre de poche)
- E. Levinas, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* (le livre de poche)
- R. Barbaras, *Autrui* (Quintette)
- M. Szymkowiak, *Autrui* (Flammarion)

V – MODALITES DE CONTROLE DES CONNAISSANCES

REGLE GENERALE

Contrôle continu intégral. Comme celui-ci fonctionne pour la première fois, ces modalités précises restent encore à définir. Elles seront précisées par les enseignant.e.s.

VI – RELATIONS INTERNATIONALES ET ACCORDS ERASMUS DU DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Étudiants de l'Université désirant partir en séjour d'études à l'étranger

Si vous êtes intéressé par une expérience internationale, l'Université Côte d'Azur vous offre la possibilité d'effectuer dès la 2^{ème} année de Licence une mobilité internationale d'un semestre ou d'une année universitaire au cours de votre cursus.

Les dossiers de candidature sont à constituer dans le courant des mois d'octobre et de novembre 2021.

Chaque année, l'Université Côte d'Azur, en collaboration avec l'association ESN Nice, organise en octobre la « **Semaine de la mobilité internationale** » vous permettant d'obtenir des informations sur les coopérations existantes et de partager l'expérience de vos camarades de retour de mobilité. La date de cet événement vous sera communiquée ultérieurement.

Le Bureau des Relations Internationales du Campus Carlone organisera en cours d'année une **réunion d'information** pour les étudiants désirant effectuer un séjour d'études à l'étranger durant leur Licence ou leur Master. La date de cette réunion vous sera communiquée ultérieurement.

Liste des accords du Département de philosophie

Le Département de philosophie a des accords d'échange Erasmus avec 27 universités européennes :

Pays	Universités
Allemagne	Francfort, Goethe Universität Tübingen, Eberhard Universität
Autriche	Vienne, Wien Universität
Belgique	Liège, Université de Liège Louvain, Université Catholique de Louvain (UCL)
Danemark	Copenhague, University of Copenhagen

Espagne	Barcelone, University of Barcelona Bilbao, University of Pais Vasco Valence, Universitat de Valencia
Irlande	Dublin, University College Dublin
Italie	Bologne, Alma Mater Studiorum, Università di Bologna Florence, Università degli Studi di Firenze Macerata, Università degli Studi di Macerata Milan, Università degli Studi di Milan Naples, Università degli Studi di Napoli "L'Orientale" Perugia, Università degli Studi di Perugia Pise, Scuola Normale Superiore di Pisa Pise, Università di Pisa Rome, Università di Roma « La Sapienza » Turin, Università degli Studi di Torino
Pologne	Cracovie, Uniwersytet Jagiellonski Varsovie, Institute of Philosophy, University of Warsaw
Portugal	Braga, Universidade do Minho
République Tchèque	Olomouc, Univerzita Palackého Ostrava, Ostravka Univerzita Prague, Charles University
Royaume Uni	Colchester, University of Essex

Chaque année, en fonction des demandes étudiantes, des accords Erasmus supplémentaires sont négociés.

Vous pouvez également partir dans le cadre des Programmes **d'échanges bilatéraux** de l'Université Côte d'Azur : <http://portail.unice.fr/lettres/international/partir-etudier-a-letranger>

Contacts

Responsable de l'année d'études concernée.

Bureau des Relations Internationales

Campus Carlone

Bureau 126B

<http://portail.unice.fr/lettres/international>

Association Erasmus Student Network Nice (ESN-Nice)

Erasmus Student Network est un réseau d'associations étudiantes qui accueillent les étudiants internationaux et leur proposent des activités dans leur ville respective. Elles s'occupent également des étudiants souhaitant partir en programme d'échange à l'étranger.

<http://nice.ixesn.fr/>

Facebook : ESN NICE / esnnice@ixesn.fr

18 Rue Dalpozzo, 06000 NICE

VII – LES *CORDEES PHILOSOPHIQUES*

Les *Cordées philosophiques* consistent en du **tutorat d'éveil à la philosophie réalisé par les étudiant-e-s du Département de philosophie de l'Université Côte d'Azur auprès de collégien-ne-s de l'Académie de Nice, sous la forme d'ateliers-débats philosophiques**. Les *Cordées philosophiques* sont labellisées *Cordées de la réussite* par le Ministère de l'Éducation nationale et par le Ministère de la cohésion des territoires.

Quel-le-s sont les collégien-ne-s concerné-e-s ?

Les actions menées jusqu'ici ont consisté en des ateliers-débats de philosophie, à destination de l'ensemble des collégien-ne-s de 6^{ème} du **collège Rostand de Nice** (98 Boulevard de la Madeleine, 06200 Nice). Chaque élève de 6^{ème} du collège Rostand a ainsi participé, durant l'année 2017-2018, à un atelier philosophique par mois, ce qui correspond pour le Département de philosophie à l'organisation de 10 ateliers mensuels.

Nous souhaiterions proposer des ateliers mensuels à tous les élèves de 6^{ème} et de 5^{ème} du collège Rostand. Il s'agit donc de passer de l'organisation de 10 ateliers mensuels à celle de 20 ateliers mensuels.

Des ateliers philosophiques seront également organisés auprès de certains élèves de 4^{ème} du **collège Jules Romains de Nice** (206 boulevard du Mercantour, 06200 Nice), dans le cadre du projet Medites : <http://medites.fr/parcours-pedagogiques/eveil-a-la-philosophie>. Nous sommes également en train de programmer, avec la Mission Locale de Nice, l'organisation d'ateliers philosophiques auprès de jeunes en contrat Garantie Jeunes.

Quel-le-s sont les étudiant-e-s concerné-e-s ?

Tout-e étudiant-e du Département de philosophie, de la Licence 1 au Doctorat, peut participer aux *Cordées philosophiques*.

Chaque atelier philosophique est encadré par un tuteur ou une tutrice inscrit-e en Master 2 ou en Doctorat de Philosophie et accompagné-e de deux étudiant-e-s en philosophie du niveau Licence 1 au niveau Master 1.

Les *Cordées philosophiques* permettent ainsi aux étudiant-e-s du Département de philosophie de se trouver, tôt dans leur formation, dans une situation pédagogique.

L'engagement des étudiant-e-s du Département de philosophie dans les *Cordées philosophiques* sera pris en compte au moyen du bonus « engagement » pouvant représenter jusqu'à 0,25 point sur la moyenne semestrielle ou annuelle. Le fonctionnement de ce bonus « engagement » sera précisé lors de la réunion d'information *Cordées philosophiques*.

Comment fonctionnent les ateliers philosophiques ?

Les ateliers philosophiques visent à éveiller les collégien-ne-s à la réflexion philosophique en leur apprenant, dans un espace de parole distinct de celui du cours, à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à s'interroger sur eux-mêmes. Mais il s'agit également de leur apprendre à respecter et à écouter leurs camarades, à réinvestir les connaissances qu'ils ont acquises en cours au sein d'une réflexion personnelle.

Les séances sont structurées autour de l'examen d'une question accessible (Série 1 : Qu'est-ce que la philosophie ? ; Série 2 : Puis-je être sûr que je ne rêve pas ? ; Série 3 : Peut-on perdre sa liberté ? ; Série 4 : Pourquoi travailler ?). Chaque atelier prend pour point de départ les expériences quotidiennes des élèves pour progressivement les amener à une réflexion plus abstraite. Chaque sujet fait l'objet d'une fiche argumentative détaillée rédigée par Bertrand Cochard et Mélanie Plouviez. Les étudiant-e-s du Département de philosophie sont formés en amont des séances, lors de 2 heures de séances de travail, par Bertrand Cochard et Mélanie Plouviez.

Comment participer aux *Cordées philosophiques* ?

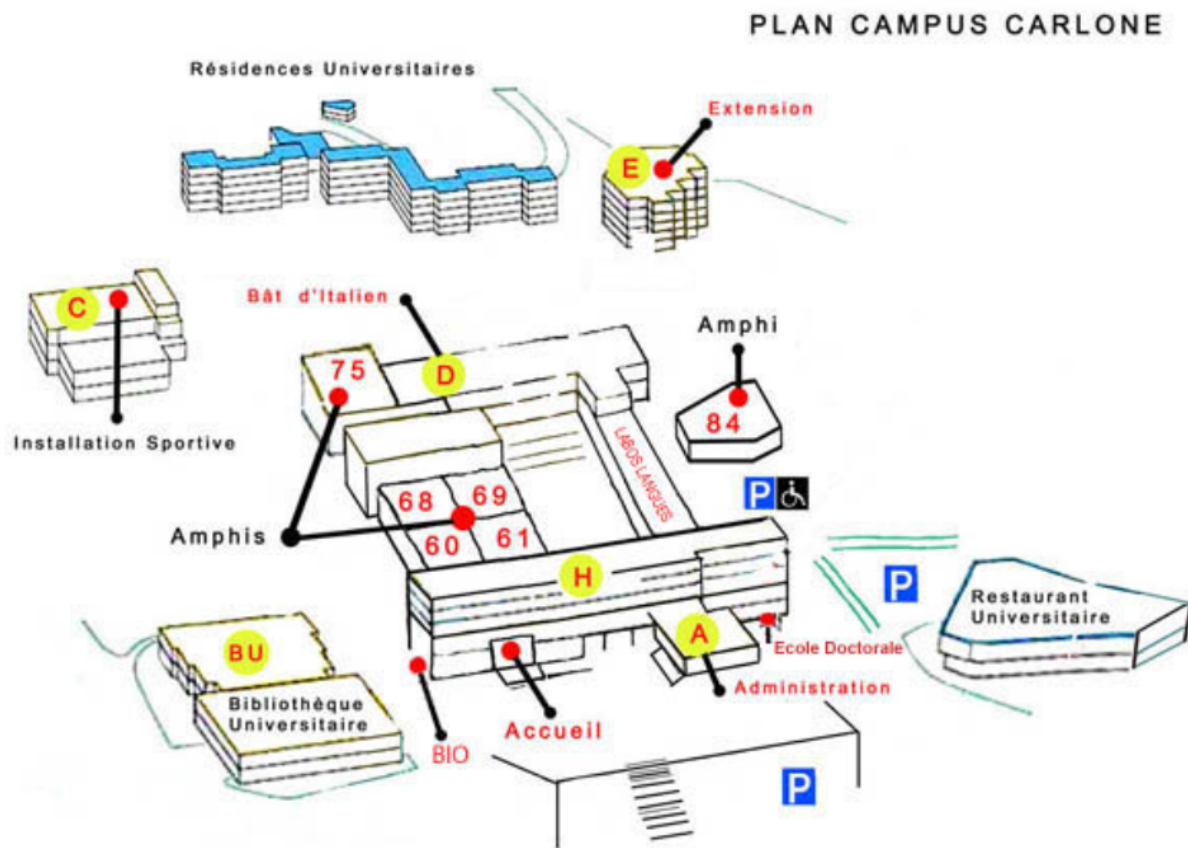
RÉUNION DE PRÉSENTATION DES *CORDÉES PHILOSOPHIQUES*

Si vous souhaitez participer aux *Cordées philosophiques*
et bénéficier du bonus « engagement »,
merci d'assister à la réunion de présentation de ce dispositif,
qui aura lieu le

Responsables des *Cordées philosophiques*

- Mélanie PLOUVIEZ, Maîtresse de conférences en philosophie : melanie.plouviez@unice.fr
- Bertrand COCHARD, ATER en philosophie : bertrand.cochard@unice.fr

ANNEXE – PLAN DU CAMPUS CARLONE



BUS N° 22 direction "Croix de Berra" - Arrêt "Faculté de Lettres"